

THÉÂTRE

*Les  
Ateliers  
d'Amphoux*

**ARTHUR RIMBAUD**  
**UNE SAISON**  
**EN ENFER**

L'expérience intime

Aux Ateliers  
d'Amphoux  
10 rue d'Amphoux

**A 19h50**

Réservations :  
04.90.86.17.12

# Une Saison en Enfer - L'expérience intime

Arthur Rimbaud

Mise en scène et interprétation

**Jean-Baptiste Forest**

Sound Design et Interprétation Live

**Martin Brucelle  
Flavien Coulmeau**

Création Lumière

**Luc Khiari**

Apports Chorégraphique

**Carolina Orozco**

Apports Scénographiques

**Myrtille Debièvre**

Apports travail de recherche (hypnose)

**Siewert Van Dijk**

Sous nos yeux, un homme enfermé dans son cabinet d'écriture, nous livre le récit de son expérience, peuplé de ses multiples voix intérieures, aussi intimes soient-elles.

Il rêve de quitter l'Occident et ses villes pour des contrées lointaines et exotiques, merveilleuses et authentiques. Il s'imagine, navigant à travers les déserts et les marécages, accompagné de créatures infernales ou célestes.

Il fait l'expérience de son enfer.

Dans ce périple imaginaire, il se transforme et se découvre : tantôt bête féroce triomphant de la jungle luxuriante, tantôt fragile insecte ballotté par des vents tempétueux.

Prisonnier de cette houle intérieure, il se battra avec courage et patience et sera recraché, épuisé, sur la terre ferme avec une mission : « être absolument moderne »

.

## Une expérience intime

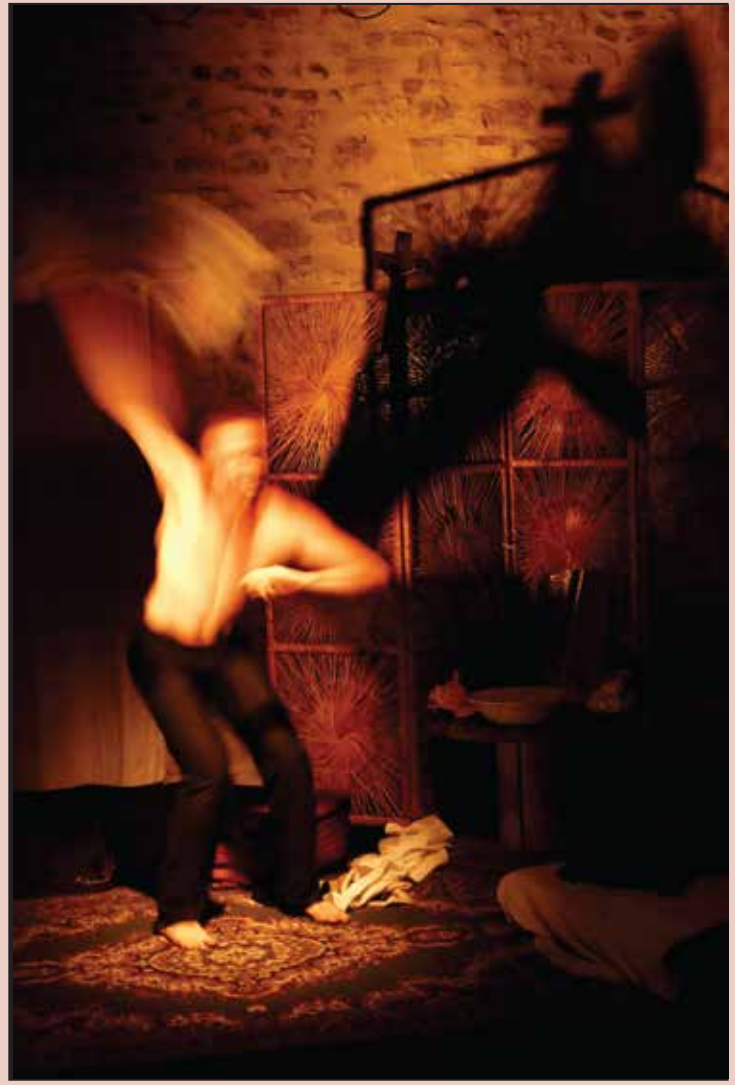
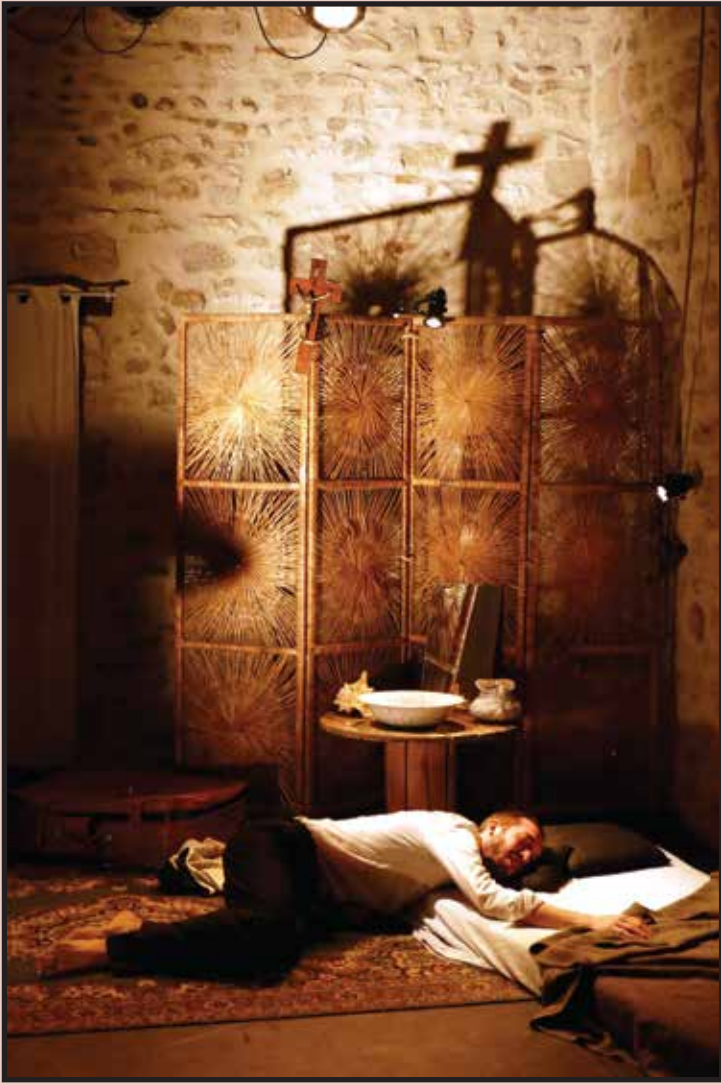
Nous vous proposons d'entrer dans l'univers rimbaldien en toute intimité, avec simplicité, respect mais aussi une certaine familiarité, celle qui permet de s'affranchir de certains codes pour être au plus proche de l'humain. Le langage poétique, loin d'être un obstacle, nous permet d'aller au-delà de la compréhension pour accéder à la sensation et se laisser guider par elle dans ce merveilleux voyage que nous propose le poète.

Arthur Rimbaud est un alchimiste : il crée par « l'hallucination des mots », un langage qu'il espère accessible à tous. Alors, les mots se travestissent, se déguisent, pour saisir le lecteur malgré lui. Nous sommes ainsi happés par ce « verbe poétique » qui nous entraîne toujours plus loin dans l'esprit bouillonnant du poète.

Une Saison en Enfer, c'est également la confession pudique d'un homme à la recherche de son identité (Le « Je ») espérant pouvoir découvrir la vérité sur son être et trouver, voire façonner sa propre essence.

Il fait état de tout ses principes fondateurs, qu'ils soient généalogiques, théologiques ou artistiques (« régression »), pour s'en débarrasser. Sur ce terrible chemin qui nécessite une mise à nu totale, notre héros perdu aura souvent peur, voudra parfois renoncer, mais jamais n'abandonnera. Chacun de nous ressent un jour ou l'autre le besoin d'abandonner ses certitudes. Cet abandon, aussi douloureux soit-il nous permet d'accéder à un état nouveau, moins naïf, moins bercé d'illusions, plus vrai.

Le poète se fait le témoin de sa propre mutation et le comédien propose de tenter de vivre cette mutation tous ensemble. Celui qui assiste à un spectacle n'est-il pas déjà celui qui accepte de s'abandonner un moment et donc d'abandonner une part de soi ? Nous proposons de choisir pleinement cet abandon.



## Un rituel de chair et de sang

Dans son cabinet d'écriture, notre personnage se prépare cérémonieusement: un repas frugal, une toilette minutieuse et un costume repassé. On ne se présente pas devant le Diable comme un vulgaire manant ! Mais cet accoutrement prétentieux sera bien vite mis à terre par le démon intérieur qui a été invoqué. Il terrasse le comédien, le secoue, le force à se dévêtir et à délaissier les artifices pour se présenter devant ses juges. Il tentera de reculer devant l'horreur de ses visions, mais le rituel est lancé. Nous pensons alors aux rituels vaudous .

C'est une incorporation : la divinité est appelée à prendre possession du corps de l'homme pour guérir ses maux. Les frappes du pied, l'ancrage terrien du bassin, l'hyper flexibilité de la nuque sont autant de qualités issues de la danse ethnique africaine. Bien vite, le démon se présentera devant vous, comme un marionnettiste organisant un grand festin.

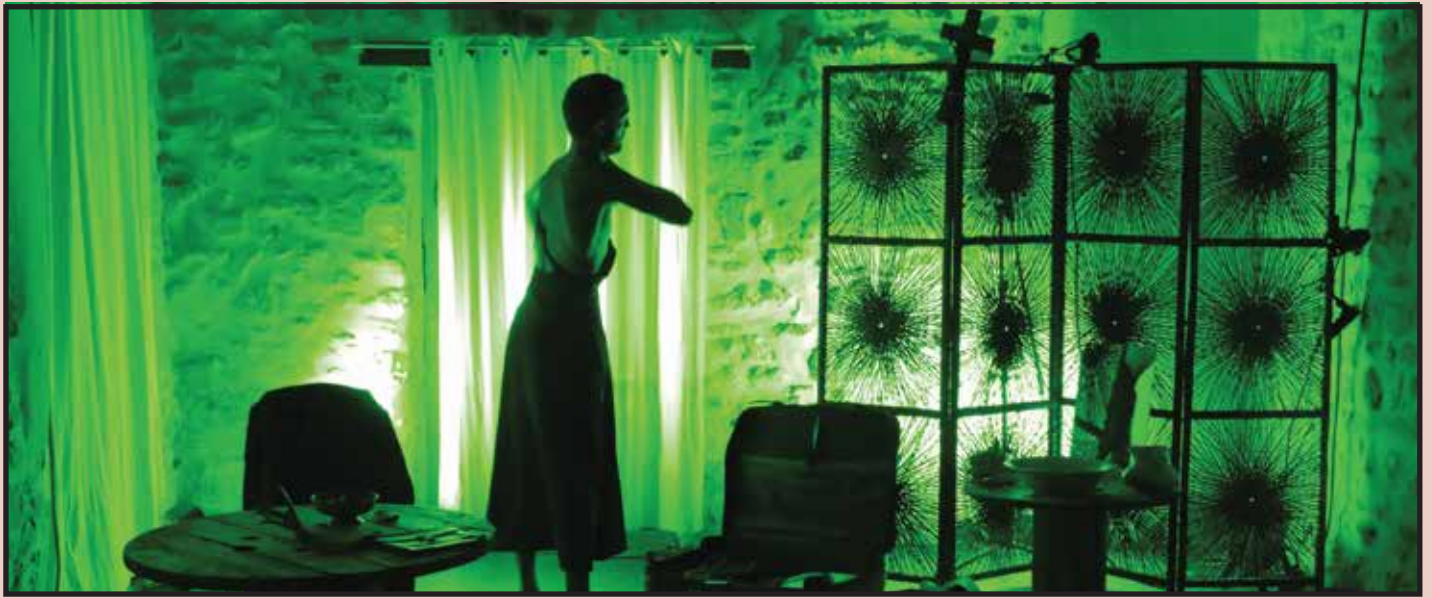
Notre travail corporel trouve ses racines dans la pratique du mime et de la danse africaine. Ce travail intense sur le corps nous permet d'aborder ce texte de façon charnelle et organique. Nous avons également longuement travaillé avec un comédien-hypnotiseur qui nous a guidé dans les ressorts de la transe hypnotique et son induction. Rythme, timbre de la voix, principe de suggestion nous plongent dans un état de conscience modifiée. C'est un rêve éveillé... Cet état n'est pas sans rappeler celui dans lequel les poètes se plongeaient alors à l'aide de drogues et psychotropes. Tout notre corps et tous nos sens participent à cette « transe poétique » à laquelle nous invite Rimbaud.

## Une résonance intemporelle

Tout au long de cette aventure, nous immergeons le spectateur dans un univers musical composé sur scène par deux **sound designer**. Nous cherchons à faire résonner la corde sensible enfouie en chacun de nous. A l'image d'un peintre, chaque texture, chaque rythme, chaque couleur est choisie pour atteindre le spectateur au plus profond de son être. Rythme cardiaque, voix spectrales, electro céleste ou valse infernale, sont autant de voix intérieures du poète. Elles tissent les mailles d'un filet qui se referme patiemment sur les oreilles du spectateur.

Comme les pleurs d'un enfant ou le raclement d'ongles sur un tableau résonnent en nous de manière sauvage, d'autres sonorités ont des effets immédiats sur notre physiologie. Citons les bols tibétains (ou bols chantants) aux tonalités quasi-hypnotiques, utilisés pour soigner depuis des millénaires ; les musiques percussives et rythmiques qui éveillent notre sens du mouvement, ou les fréquences basses (ou graves) qui vibrent dans nos muscles.

Enveloppé dans une architecture sonore spatialisée (quadri-phonie), le spectateur est guidé vers un nouveau mode d'écoute. L'expérience du voyage sonore répond en écho aux tribulations poétiques de l'auteur; cette alchimie permet de pénétrer plus profondément dans les méandres rimbaldiens, mouvants et imprévisibles.





## Un portrait impressionniste

Notre personnage est à la fois un homme et un auteur, et c'est ainsi que nous le présentons. Il crée des espaces invisibles à l'œil nu mais sensible pour la pensée, se transforme en créature imaginaire ou danse l'histoire de ses ancêtres. Il s'aventure dans des tensions guerrières et dans des léthargies paresseuses, et ainsi, peint le tableau de ses aléas psychiques. La scénographie est ainsi agencée autour de trois principaux points de tension.

**La table d'écriture:** le poète y revient sans cesse afin de poursuivre son œuvre et garder tant que possible un pied dans le réel. Ce bureau en bois avec une chaise d'osier nous rassure et nous protège. Une petite bougie pleure lentement sa cire et nous réchauffe le cœur. Il s'agit là d'un espace réaliste et solide, l'espace du quotidien.

**Le cabinet de toilette :** il est composé d'un vieux miroir, d'une bassine et son broc d'eau en porcelaine ébréchée. Le personnage tente de s'y purifier et de soulager son âme vagabonde. Tout y reflète la fêlure du personnage.

**La valise:** elle symbolise à la fois l'intérieur du poète, ses peurs et ses démons prêts à surgir, mais aussi son désir de voyage, déviation.

Le spectateur est guidé par des jeux d'ombres et de lumières qui tour à tour suggèrent ou révèlent, dévoilent ou transforment...

A person is performing a ritual or theatrical act on a stage. They are pouring liquid from a small pot into a larger bowl. The scene is dimly lit with a warm, reddish glow. The background features a screen with a sunburst pattern.

Compagnie Kâdra  
06.28.94.54.82  
kadratheatre@gmail.com

[www.kadratheatre.com](http://www.kadratheatre.com)